



**Lettre à un ami de Province**

**N° 38**

**Le goût de la châtaigne.**

Depuis quelques mois, notre nouveau roi, François I°, règne sur le Royaume.

Pour les gueux, confinés dans leur labeur quotidien et éloignés du pouvoir, rien de différent, soleil ou nuages, il faut gagner sa pitance !

Avouons tout de même, que l'impression donnée par ce jeune roi est plus rassurante que la fin de règne chaotique du vieux Charles ! Les plus optimistes parleront de Renaissance, reconnaissons que le cap semble tenu.

Qu'importe le souverain, des inventions et de nouvelles chartes ont fait connaître au Royaume des changements notables.

Ainsi, le courrier est désormais transporté par un véhicule *interne et net*. Aucun gueux, même dans les forêts les plus profondes ou les montagnes les plus escarpées ne peut échapper à la surveillance de Monsieur Klein, chargé de comparer sans cesse vos actes avec ceux de vos contemporains. Ce petit homme(\*) emploie, sans arrêt, un mot issu de son sabir : *benchmark*, et ses sbires le répète, inlassablement, sans forcément comprendre ce qu'ils disent !

La récente ordonnance de Villers-Cotterêts impose une langue unique. Auparavant, chaque duché entretenait sa singularité, désormais c'est *Mon Système* qui est utilisé du Nord au Midi. Tous les savants qui vivent dans les anciens Centre de Traduction et de Retransmission tremblent pour leur avenir. D'autant plus que chez nos nouveaux amis, les Plébéiens, ces mesures de rationalisation, de convergence et de synergie (\*\*\*) ont été aussi déployées.

Le talent de ces savants n'est contesté par personne, mais dès lors que de la route des Indes va être plus praticable... certains pensent déjà que nous n'irons pas acheter seulement des épices auprès des adorateurs de Vishnou.

Naturellement, notre duché n'échappe pas à cette modernité.

Les souverains et les empereurs passent, Don Juan reste. Pour lui, une présence assidue à la Cour, pour ses vassaux directs, la gestion du quotidien : mesurer la hauteur de ce qui reste du Trésor après les pillages du roi Charles et pour l'essentiel la surveillance de l'exécution des corvées.

Un rôle important dans ce domaine est tenu par ce que l'on appelait le Maire du Palais, dans la nuit du Haut Moyen Age.

Nous avons connu, dans ce rôle, des personnages hauts en couleurs. Les plus marquants, le Général Gros Marteau qui avait conquis ses galons dans la bataille contre les Barbaresques et le marquis de la Canebière, qui n'a pas manipulé que du papier dans sa vie !

Les **Organisations Secrètes** ont donc dû s'adapter, à chaque fois, à ces nouveaux interlocuteurs.

Désormais, le nouveau Ministre de l'Intérieur et de l'Organisation est Nonce de la Castagniccia, qui comme l'indique son nom, n'est pas Bourguignon mais descendant du chef de clan Corse, Tropolix, personnage qui apparaît dans la Guerre des Gaules écrite par Goscinnix et Ouderzoï.

Comment le décrire ?

Assurément pas la flamboyance du Comte du Mont Saint Clair, mais une capacité de compréhension des affaires très «convenable».

Indéniablement pas la capacité légendaire, sans doute inspirée par Néron, à allumer les incendies de Gros Marteau, à l'inverse, un pragmatisme hors pair.

Du coup, les boutefeux restent sur leur faim. La stratégie de la guérilla permanente tomberait-elle, ainsi, à plat, avec un commandant si roué, sur lequel rien ni personne ne semble avoir de prises !

Aux côtés de Nonce de la Castagniccia, un personnage, longtemps resté dans l'ombre, Stéphane Craint les Baffes. Le savoir faire de notre marquis insulaire, a enfin libéré le personnage.

Longtemps coincé entre deux nobles à la personnalité envahissante, le marquis de la Canebière et le sémillant Gian Maria de la Notte, certains mauvais esprits pouvaient même penser que le jeune Stéphane avait endossé les habits de son fantomatique prédécesseur, Casper. Désormais libéré, il occupe, enfin, sa place.

Pour conclure, du roi François I<sup>o</sup> jusqu'au Baron Craint les Baffes en passant par le marquis de la Castagniccia, le goût de la châtaigne ne semble plus en odeur de sainteté dans le Royaume.

A la **Confédération des Fendeurs De Têtes** cette évolution des goûts ne nous déplaît pas. Espérons que ce qui n'est, aujourd'hui, qu'un sentiment puisse se confirmer. Puisse le Saint Esprit faire que l'avenir de nos enfants cesse, enfin, de s'assombrir !

Porte-toi bien, mon cher cousin.

Le Père Siffleur, écrivain public

(\*) J'ignore si Monsieur Klein est petit de taille, mais comme son nom l'indique... !

(\*\*) Synergie, convergence, rationalisation, exemples de mots issus d'un idiome parlé sur les rives de la Sequana, vers Bercy. Ce vocabulaire s'est réparti, comme une traînée de poudre, sur tout le continent.